

14. Compétences en lecture des élèves de 5^e secondaire

Les résultats d'une évaluation externe de la lecture menée en 5^e secondaire montrent d'importantes disparités selon la forme d'enseignement. Certains élèves ont encore du mal à manier l'implicite et à dépasser le traitement local de l'information. Quelle que soit la forme d'enseignement, certaines catégories d'élèves ont systématiquement de moins bons résultats. Dans toutes les formes d'enseignement, les attitudes envers la lecture et le temps passé à lire dans le cadre des loisirs sont significativement corrélés avec les résultats, ce qui ouvre des pistes de travail pour améliorer les compétences des élèves en lecture.

Depuis 1994, des évaluations externes sont organisées par le Service général du Pilotage du système éducatif. Il s'agit d'évaluations interréseaux¹ qui portent sur différentes disciplines et qui sont menées à différents moments de la scolarité obligatoire. Elles permettent d'établir un bilan des acquis des élèves en début d'année et de degré.

Les compétences en lecture des élèves à l'issue du 2^e degré de l'enseignement secondaire ordinaire sont ici mesurées grâce à l'évaluation externe menée en octobre 2005 (Ministère de la Communauté française, 2006)². Celle-ci a concerné tous les élèves fréquentant la 5^e secondaire ordinaire, quelle que soit la forme d'enseignement³. L'épreuve s'est centrée sur l'évaluation de la capacité à restituer de l'information explicitement présente dans le texte, à construire du sens par inférence et à interpréter un texte. Sans prétendre à l'exhaustivité, cette évaluation fournit un bon diagnostic des acquis des élèves qui entament le 3^e degré de l'enseignement secondaire.

Au début de la 5^e secondaire, le taux de réussite moyen des élèves est de 57 %. Il varie fortement en fonction de la forme d'enseignement, de 65 % en moyenne pour les élèves de l'enseignement général à 39 % dans l'enseignement professionnel (figure 1). Dans l'enseignement général, les résultats sont plus concentrés autour de la moyenne que dans les autres formes d'enseignement. Les scores en lecture sont particulièrement dispersés autour de la moyenne dans l'enseignement professionnel (cf. l'écart type présenté dans la figure 1). Les figures 2 et 3 présentent la distribution des résultats, par filière. Dans l'enseignement général, l'épreuve a été très bien réussie, puisque la moitié des élèves ont plus de 70 %. Dans l'enseignement technique de transition, la majorité des élèves ont des scores supérieurs à 60 %, mais un quart d'entre eux ne réussissent pas la moitié des questions. Les résultats des élèves de l'enseignement qualifiant sont plus inquiétants : une importante proportion d'élèves y semblent en grande difficulté de lecture.

Les difficultés des élèves résident principalement dans le fait de pouvoir dépasser un traitement local de l'information (ils cherchent des réponses à un endroit du texte), dans la mise en relation de plusieurs éléments du texte, et dans la capacité de réaliser des inférences, de manier l'implicite. Les moyennes en lecture en fonction du type de texte (figure 4) indiquent que, quelle que soit la forme d'enseignement, le texte informatif a été mieux maîtrisé que le texte narratif et argumentatif, ce dernier ayant particulièrement posé problème dans l'enseignement qualifiant. Même si ce résultat est cohérent par rapport à d'autres évaluations, il faut l'interpréter avec prudence, car ici, seul un texte de chaque type a été proposé aux élèves : on ne peut donc mesurer l'effet de l'interaction entre les résultats par type de texte et la motivation ou l'intérêt des élèves par rapport à ces textes précis.

Des analyses complémentaires (Ministère de la Communauté française, 2006) permettent de pointer les facteurs associés à de meilleurs résultats en lecture. Les attitudes envers la lecture et le temps passé à lire pour le plaisir sont significativement corrélés aux résultats, quelle que soit la forme d'enseignement (figure 5).

Au niveau des stratégies d'enseignement de la lecture adoptées par les enseignants, des disparités importantes entre formes apparaissent : les enseignants du général sont plus nombreux à déclarer apprendre aux élèves à adapter leur lecture en fonction des types d'écrits, à les faire écrire sur ce qu'ils ont lu ou encore à les amener à parler de leurs lectures avec d'autres élèves. Ces stratégies, dont l'efficacité a été démontrée (Paris et al., 1984, Lysynchuk et al., 1989), sont paradoxalement moins employées dans les trois autres formes d'enseignement, et particulièrement peu dans l'enseignement professionnel, d'après les déclarations des enseignants de l'échantillon. Or, les résultats des élèves font penser qu'ils ont prioritairement besoin d'un enseignement explicite de stratégies de lecture efficaces.

L'examen des scores moyens en fonction des caractéristiques individuelles et scolaires des élèves (figures 6 et 7) montre quant à lui que, quelle que soit la forme d'enseignement, les élèves qui parlent le français chez eux, possèdent un grand nombre de livres, n'ont pas redoublé en primaire et lisent pour le plaisir durant leurs temps libres réussissent significativement mieux le test. La figure 7 indique également que l'ampleur des différences entre catégories d'élèves (barrettes verticales) est bien plus importante dans l'enseignement professionnel que dans les autres formes d'enseignement.

Ces figures illustrent également la hiérarchie des résultats entre formes : souvent, le groupe « favorisé » de technique de transition a des résultats proches du groupe « défavorisé » de l'enseignement général. Il en va de même si l'on compare les groupes « favorisés » de l'enseignement professionnel aux catégories « défavorisées » de l'enseignement technique de qualification... à l'exception notable du temps consacré le week-end à la lecture. Ce résultat montre que l'investissement dans la lecture peut faire la différence, au-delà des formes d'enseignement, et qu'il faut donc trouver des stratégies qui favorisent le goût et l'investissement des élèves dans la lecture.

1 Ces évaluations s'adressent à l'ensemble des établissements d'enseignement en Communauté française, quel que soit leur réseau.

2 L'évaluation externe concerne tous les élèves fréquentant la 5^e année de l'enseignement secondaire ordinaire. Les analyses ont été effectuées à partir d'un échantillon composé de 2 415 élèves, provenant de 130 classes, dans 113 établissements.

3 L'épreuve comportait une partie commune à toutes les formes d'enseignement (un texte narratif, un texte informatif et un texte argumentatif), et une partie supplémentaire réservée aux élèves de l'enseignement de transition. Les résultats et commentaires présentés ici portent sur la partie commune du test.

Figure 1. Moyenne et écarts types en lecture des élèves de 5^e secondaire, selon la forme d'enseignement - 2005

	Enseignement général	Enseignement technique de transition	Enseignement technique de qualification	Enseignement professionnel
Moyenne (%)	64,9 %	56,2 %	48,7 %	38,7 %
Ecart type	12,7	15,2	14,3	17,9

Mode de lecture : la moyenne en lecture des élèves de l'enseignement général est de 64,9 %, celle des élèves de l'enseignement technique de transition est de 56,2 %. L'écart type, qui indique la dispersion des résultats autour de la moyenne, est de 12,7 dans l'enseignement général. Il est beaucoup plus élevé (17,9) dans l'enseignement professionnel.

Répartition des élèves de 5^e secondaire en fonction de leurs pourcentages de réussite par forme d'enseignement : Figure 2. Section de transition - 2005

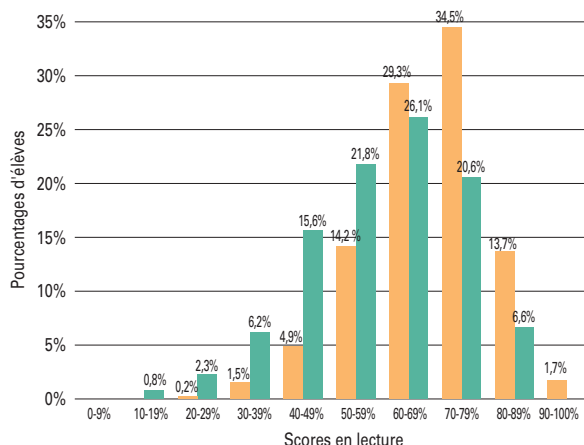
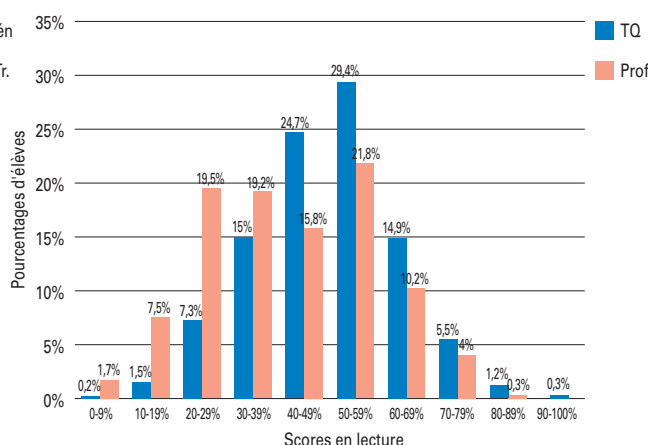


Figure 3. Section de qualification - 2005



Mode de lecture (exemple pour la figure 2) : trente-quatre pour cent des élèves de l'enseignement général et 21 % des élèves de l'enseignement technique de transition ont un score compris entre 70 et 79 %.

Figure 4. Moyenne en lecture en 5^e secondaire, selon le type de texte et la forme d'enseignement - 2005

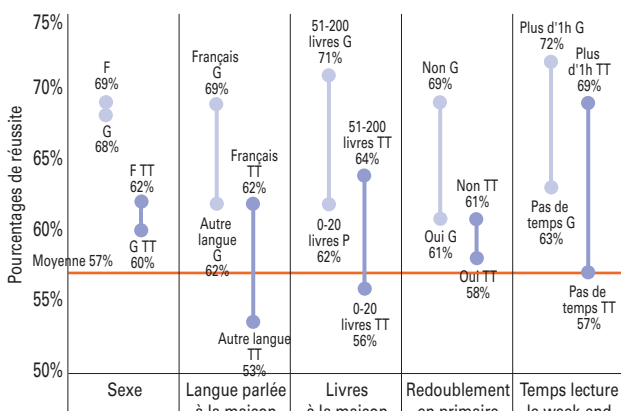
Type de texte	G	TT	TQ	P
Informatif	72,3 %	66,4 %	55,6 %	50,0 %
Narratif	62,8 %	54,0 %	48,1 %	40,1 %
Argumentatif	62,6 %	55,9 %	44,2 %	35,9 %

Figure 5. Corrélations entre le temps passé à lire pour le plaisir et les attitudes envers la lecture et les résultats au test en 5^e secondaire, selon la forme d'enseignement - 2005

	G	TT	TQ	P
Temps	0,26**	0,28**	0,16**	0,27**
Attitudes	0,29**	0,30**	0,17**	0,23**

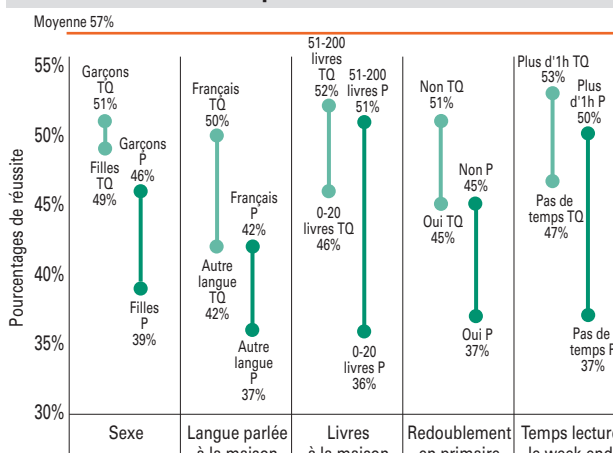
** : Corrélation significative à p.<0,01

Figure 6. Pourcentages de réussite en lecture en fonction de caractéristiques personnelles et scolaires. Section de transition, 5^e S - 2005



Mode de lecture : chaque colonne présente les scores moyens de catégories d'élèves contrastées. La 1^{re} colonne indique que, dans l'enseignement général (G), les garçons ont un score moyen de 68 %, et les filles un score moyen de 69 %. Les garçons de l'enseignement technique de transition (TT) ont un score moyen de 60 %, les filles de 62 %.

Figure 7. Pourcentages de réussite en lecture en fonction de caractéristiques personnelles et scolaires. Section de qualification, 5^e S - 2005



Mode de lecture : chaque colonne présente les scores moyens de catégories d'élèves contrastées. La 1^{re} colonne indique que, dans l'enseignement technique de qualification, les garçons ont un score moyen de 51 %, et les filles de TQ un score moyen de 49 %. Les garçons de l'enseignement professionnel ont un score moyen de 46 %, les filles de 39 %.